

DE PRESSE
1^{ER} FÉVRIER →
3 MAI 2020
PERMAFROST
LES FORMES
DU DÉSASTRE
MO.CO.PANACÉE



VISITES PRESSE
VENDREDI
31 JANVIER 2020
14H
VERNISSAGE
VENDREDI
31 JANVIER 2020
18H

MO.CO.MONTELLIER
MO.CO.CONTEMPORAIN

WWW.MOCO.ART
#DESTINATIONCULTURE

COMMUNIQUE
DE PRESSE

PRESS
1ST FEBRUARY →
3 MAY 2020
PERMAFROST
FORMS OF
DISASTER
MO.CO.PANACÉE

PRESS
RELEASE

L'exposition *Permafrost* se présente comme un paysage changeant, transformant le centre d'art en une expérience immersive. Les artistes y proposent des œuvres liées aux désastres naturels, sociaux ou politiques issus du changement global, et confrontent le visiteur à la vulnérabilité d'un monde en mutation.

Pensée comme métaphore des bouleversements actuels ou imminents, comme un potentiel et un danger, la fonte du permafrost sert de point d'ancrage à l'exposition.

Le permafrost est le nom donné aux sols constamment gelés qui recouvrent un quart de la surface de l'hémisphère nord. Soumis au dérèglement climatique, ces sols fondent et libèrent de grandes quantités de méthane et de carbone. Leur fonte est à l'origine de phénomènes d'érosion, de disparitions de lacs, de glissements de terrain et d'affaissements du sol ; elle bouleverse la composition des espèces végétales ou animales et active la libération et propagation de bactéries et de virus jusqu'alors inconnus, gelés depuis des milliers d'années.

Permafrost explore plus particulièrement comment les systèmes actuels (écosystèmes, capitulo-systèmes et systèmes symboliques) évoluent et se transforment dans un mouvement permanent et incontrôlable de morphogenèse. Les œuvres participent à la création du présent comme de l'avenir, produisent la réalité et la science-fiction, et posent la question : quels symboles, formes et mythologies peuvent encore apparaître quand les systèmes connus s'effondrent, les paysages se délitent, les cycles se dérangent ?

Dora Budor crée de larges dioramas inspirés par trois peintures de tempêtes de J. M. W. Turner : dans de grands vivariums, des pigments s'activent selon les sons émis par des chantiers de construction proches et forment des microcosmes désolés.

Eloise Hawser a filmé le plus grand centre de recyclage d'Istanbul : il en résulte une installation vidéo qui explore les enjeux économiques et sociaux soulevés par ces circuits de recyclage.

Les dessins de **Deniz Aktaş**, parfois monumentaux, représentent des rebuts et en révèlent l'ambiguïté formelle, quasi romantique.

Nina Beier s'empare d'objets trouvés, à forte connotation culturelle : des lavabos de luxe, des cigares ou des chaises de massage, qu'elle détourne en leur greffant d'autres éléments ou matériaux. Ses œuvres se jouent des mythologies de consommation contemporaine : ils en dévoilent le pathétique et l'obscurité.

Nicolas Lamas montre une série de photocopieurs désossés sur lesquels il socle de faux bustes antiques : différentes formes du savoir se télescopent, de la culture antique à celle de la reproduction et de l'immédiateté.

Michael E. Smith hybride des objets usuels usagés, abandonnés et glanés, souvent avec des restes d'animaux. Il conçoit des vanités contemporaines, symboles de perte et d'une société de consommation déclinante.

Max Hooper Schneider compose un théâtre d'ombres, un théâtre de l'absurde pour lequel des marionnettes entrent en mutation et proposent un jeu autour des notions de supériorité et d'espèces.

Ozan Atalan observe les conséquences de la construction du nouvel aéroport d'Istanbul. Il en tire une sculpture tragique, une carcasse de buffle, devenue objet de contemplation et emblème figé de l'extinction.

Sur des structures légères en métal, **Laure Vigna** suspend des formes semi-organiques, produites en bio plastiques et qu'elle laisse évoluer selon leur environnement : elles sèchent, se désagrègent, coulent...

Le duo **Pakui Hardware** se penche sur la médecine et le bio-capitalisme, en particulier sur la culture de cellules et la régénération d'organes et de tissus humains : leurs sculptures, agglomérats de fausse fourrure, cuir, latex et verre, sont des créatures mutantes en attente d'éclosion.

Enfin, **Rochelle Goldberg** immerge une pièce en bronze dans une installation repensée pour l'exposition. Elle explore les relations entre matériaux, naturels ou industriels, entre formes, figuratives ou non, entre registres d'objets, utilitaires ou non, leurs interactions, leurs évolutions : elle crée des œuvres qui lui échappent, autonomes.

Les artistes dans *Permafrost* s'emparent de différents régimes esthétiques, formels et narratifs, ils/elles brouillent les frontières entre passés lointains et futurs proches, ères géologiques et chaînes de production, cherchant à élaborer des systèmes esthétiques répondant aux enjeux de notre temps, des formes de résistance.

Pensée en résonance avec la 16^{ème} Biennale d'Istanbul, *Le Septième Continent*, réalisé par Nicolas Bourriaud, *Permafrost* rassemble des installations, sculptures, vidéos et dessins dont une grande partie a été co-produite par le MO.CO.Panacée et la Biennale d'Istanbul. Un riche programme de rencontres et de symposiums accompagne l'exposition.

Avec Deniz Aktaş, Ozan Atalan, Nina Beier, Dora Budor, Rochelle Goldberg, Eloise Hawser, Max Hooper Schneider, Nicolas Lamas, Pakui Hardware, Michael E. Smith, Laure Vigna.

Commissaires : Vincent Honoré, directeur des expositions MO.CO. avec Caroline Chabrand, Curator MO.CO. et Rahmouna Boutayeb, chargée de projets, assistés de Taddeo Reinhardt.

Scénographie lumière : Serge Damon

En partenariat avec IKSV Istanbul Foundation for Culture and Arts Biennal – 16^{ème} Biennale d'art d'Istanbul.

MONTPELLIER CONTEMPORAIN : UNE INSTITUTION, TROIS LIEUX.

De la formation jusqu'à la collection, en passant par la production, l'exposition et la médiation. Montpellier Contemporain (MO.CO.) fonctionne comme un écosystème artistique réunissant une école d'art et deux lieux d'exposition : MO.CO. Esba (École Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier), MO.CO. Panacée (Centre d'art contemporain) et MO.CO. Hôtel des collections, espace dédié à l'exposition de collections du monde entier.

CONTACT

MO.CO. MONTPELLIER CONTEMPORAIN

Margaux Strazzeri

Responsable communication

+33 (0) 4 34 88 79 85

+33 (0) 6 29 86 46 28

MONTPELLIER MÉDITERRANÉE MÉTROPOLE & VILLE DE MONTPELLIER

Ophélie Flohic

+33 (0) 4 67 13 60 20

+33 (0) 6 75 92 55 25

@PresseMTP

#DestinationCulture

www.newsroom.montpellier3m.fr/



The exhibition *Permafrost* is presented as an unstable landscape, transforming the art center into an immersive experience. The exhibited works pertain to natural, social or political disasters resulting from global shifts, and confront the visitor with the vulnerability of an evolving world.

Conceived as a metaphor for current or imminent crises, the thawing permafrost serves as the anchor of the exhibition. It is explored as a complex phenomenon, carrying at once danger and potential.

Permafrost is the word given to describe the frozen layer of soil that cover a quarter of the surface of the Northern hemisphere. Subject to climate disturbance, these grounds melt and release large quantities of methane and carbon, causing erosion, disappearance of lakes, landslides and soil subsidence. The thawing also upsets the composition of plant and animal species and activates the release and spread of previously unknown bacteria and viruses that have remained frozen for thousands of years.

Permafrost explores more specifically how these current systems (ecosystems, capitalist systems and symbolic systems) adapt and transform in an uncontrollable and unstable morphogenesis. The works engage in the creation of the now as the future and generate a reality and a science-fiction. They also ask the question: which symbols, forms and myths will still exist when known systems collapse, landscapes crumble, and cycles go out of sync?

Dora Budor creates large dioramas inspired by three painting depicting storms by J. M. W. Turner. Pigments inside large vivariums are activated by sound emitted from construction sites, forming desolate microcosms. Eloise Hawser recorded activity in the largest recycling center in Istanbul: the result is a video installation that explores the economic and social issues raised by these recycling circuits.

The often-monumental drawings by **Deniz Aktaş** represent scraps and reveal their formal, quasi-romantic ambiguity.

Nina Beier appropriates found objects that have strong cultural connotations such as luxury sinks, cigars or massage chairs, which she diverts by grafting them with other elements or materials. Her works play on the myths of contemporary consumption: they unveil pathos and obscenity.

Nicolas Lamas shows a series of deconstructed photocopiers on which he places false antique busts: different forms of knowledge are condensed, from ancient culture to that of reproduction and immediacy.

Michael E. Smith combines used, abandoned and gleaned everyday objects, often with animal remains. He creates contemporary vanitas, symbols of loss and illustrations of a declining consumer society.

Max Hooper Schneider designs a shadow theater, a theater of the absurd where puppets mutate and propose a game around notions of superiority and species.

Ozan Atalan observes the consequences of the construction of the new Istanbul airport. He creates a tragic sculpture of which a buffalo carcass becomes an object of contemplation and a frozen emblem of extinction.

Laure Vigna suspends semi-organic forms made from organic plastic on light metal structures that transform according to their environment: they dry, disintegrate, trickle...

The duo **Pakui Hardware** focuses on medicine and bio-capitalism, specifically on cell culture and the regeneration of human organs and tissues: their sculptures, clusters of fake fur, leather, latex and glass, are mutant creatures awaiting to be born.

Finally, **Rochelle Goldberg** explores the relationships between materials, both natural and industrial, between forms, whether figurative or abstract, between registers of objects, utilitarian or not, their interactions and their evolutions. She creates autonomous works that escape her grasp.

The artists in *Permafrost* appropriate and invent different aesthetic, formal and narrative regimes. In blurring the boundaries between distant past and near future, geological eras and production chains, they seek to develop aesthetic systems that meet the challenges of our time, that are forms of resistance.

Resonating with the 16th Istanbul Biennal *The 7th continent*, curated by Nicolas Bourriaud, *Permafrost* brings together installations, sculptures, videos and drawings, many of which were co-produced by MO.CO. Panacée and the Istanbul Biennal. A rich program consisting of meetings, symposiums and screenings will accompany the exhibition.

With Deniz Aktaş, Ozan Atalan, Nina Beier, Dora Budor, Rochelle Goldberg, Eloise Hawser, Max Hooper Schneider, Nicolas Lamas, Pakui Hardware, Michael E. Smith, Laure Vigna.

Curators: Vincent Honoré, Director of Exhibitions, MO.CO. with Caroline Chabrand, Curator MO.CO. and Rahmouna Boutayeb, project manager, assisted by Taddeo Reinhardt.

Lighting designer: Serge Damon

In partnership with IKSV Istanbul Foundation for Culture and Arts Biennial – 16th Istanbul Biennial

MONTPELLIER CONTEMPORAIN : AN ART INSTITUTION ON THREE SITES.

Montpellier Contemporain (MOCO) is an arts ecosystem, ranging from practical training through to the act of collecting. The model encompasses an arts school and two exhibition centres: MO.CO. Esba(Montpellier Art School), MO.CO.Panacée (Contemporary Arts Center) and MO.CO.Hôtel des collections, an exhibition centre dedicated to international collections.

CONTACT

MO.CO. MONTPELLIER CONTEMPORAIN

Margaux Strazzeri
Head of communications
+33 (0) 4 34 88 79 85
+33 (0) 6 29 86 46 28
moco@moco.art

MONTPELLIER MÉDITERRANÉE MÉTROPOLE & VILLE DE MONTPELLIER

Ophélie Flohic
+33 (0) 4 67 13 60 20
+33 (0) 6 75 92 55 25
@PresseMTP
#DestinationCulture
www.newsroom.montpellier3m.fr/